

**SECONDA SESSIONE URDINARIA DI U 2022**  
**RIUNIONE DI I 29 E 30 DI GHJUGNU DI**  
**2023**

**2EME SESSION EXTRAORDINAIRE DE 2022**  
**REUNION DES 29 ET 30 JUIN 2023**

2023 /E3/044  
2023/E3/047

**REPONSE DE MADAME LAUDA GUIDICELLI-SBRAGGIA A LA QUESTION DEPOSEE PAR  
MONSIEUR PIERRE POLI AU NOM DU GROUPE AVANZEMU ET MADAME FRANCOISE  
CAMPANA AU NOM DU GROUPE FA POPULU INSEME**

**Objet** : lutte contre le harcèlement scolaire

Cari Cunsiglieri,

Vi ringraziau per e vostre dumande. Vi ringraziau per e vostre parolle cusì ghjuste è per a vostra vulintà cumuna di vede a nostra Cullettività impegnassi per luttà contr à'ssa digrazia,

Monsieur le Conseiller, je reconnais dans vos mots une étude du phénomène, une inquiétude pour ces jeunes, pour leurs proches et les professionnels qui les entourent et peuvent être démunis.

Une inquiétude qui n'est pas nouvelle, je me souviens de votre motion adoptée en septembre 2019 sur cette question.

Madame la Conseillère, quant à vous, je reconnais dans votre question votre maîtrise du sujet, j'entends l'enseignante qui connaît les conséquences du harcèlement sur l'enfant : absentéisme, décrochage, angoisse, tristesse, une blessure à vie dans leur parcours, et, vous l'avez dit tous les deux, qui mènent parfois au suicide.

Comment ne pas avoir une pensée pour Jean-Toussaint, qui avait 15 ans. C'était en 2017 à Palneca.  
Pour Lucas, 13 ans, victime de harcèlement à cause de son orientation sexuelle.

Pour Lindsay, 13 ans.

Tous trois n'ont vu qu'une solution : s'ôter la vie.

Et c'est un drame.

À chaque fois. Vous l'avez très justement dit.

Le harcèlement a toujours existé. Mais avec la modernité, le numérique, ce phénomène s'est emballé. Ce qui était une souffrance qui durait sur le temps scolaire et se terminait quand la sonnerie retentissait, est devenu permanent. Le harcèlement est dans la cour, le harcèlement est en ligne. Il y a eu les blogs, les chats, msn, les téléphones portables dans toutes les mains, l'avènement des réseaux, les groupes snapchat, tiktok. Il n'y a plus de pause. Il n'y a plus de temps mort dans le harcèlement. La pression est constante et le jeune, souvent seul face à ça, n'est pas prêt à supporter ce déferlement de haine, d'ailleurs, qui pourrait le supporter ?

Dans cette situation, l'enfant est désemparé, et le piège peut donc se refermer petit à petit. Les parents ignorent souvent ce qu'il se passe. L'enfant sait trouver des ressources inespérées pour cacher cela.

Les professionnels sont en difficulté, souvent. Et comment les incriminer ? La mission est grande, les moyens n'évoluent guère. La technique a été bien plus rapide, il nous faut le reconnaître.

En tant qu'adultes responsables et acteurs encadrant la jeunesse, il nous faut aussi penser aux harceleurs et aux témoins, car le harcèlement a une onde de choc.

Vous l'avez expliqué, le Gouvernement a annoncé l'extension du programme « *PHARe* », son programme de lutte contre le harcèlement à l'école. C'est une bonne chose.

De notre côté, la Direction adjointe de la jeunesse mène des actions. Des actions qui viennent répondre à la demande formulée dans votre motion, Monsieur le Conseiller, qui disait :

*« DEMANDE à la Collectivité de Corse, en concertation avec tous les autres acteurs du territoire, de renforcer ses actions de lutte contre le harcèlement scolaire, en vue d'obtenir des résultats significatifs permettant d'éviter des situations pouvant mener à des catastrophes dans notre jeunesse. »*

Notre direction assure ses missions de coordination et d'accompagnement de divers acteurs jeunesse intervenant sur la thématique du harcèlement.

Elle recense tous les acteurs intervenant dans l'éducation à la santé et dans la prévention des comportements à risque, leur territoire d'intervention, leurs publics cibles et leurs outils. Une cartographie détaillée des acteurs de prévention est ainsi en cours de réalisation, dans le but de mieux informer et orienter le public ou les partenaires institutionnels et afin aussi de proposer des outils à mobilisables sur cette question. Nous ne manquerons pas de vous transmettre ce document une fois rédigé.

Nous travaillons aussi à la professionnalisation et à l'autonomisation des acteurs de proximité. Nous avons un programme de formation portant sur « les comportements numériques des jeunes », sur « comment aborder les questions de genre, d'identité et de sexisme avec les jeunes » et sur les compétences psycho-sociales. 55 personnes travaillant en direct avec les jeunes et issues de 15 structures opérant en Corse ont été ainsi formées.

Durant la période 2022/2023 le Service Infurmazione Ghjuventù a réalisé 62 actions de prévention qui ont concerné 1005 jeunes.

A l'issue de ces animations, 4 jeunes identifiées comme « victimes potentielles de harcèlement » ont été accompagnées vers des partenaires pour une prise en charge.

Le Service Infurmazione Ghjuventù intervient à la demande et propose une offre pédagogique mise-à-jour et diversifiée, adaptée aux différents publics de 11 à 30 ans.

Pour les collégiens, nous avons une action pour les élèves de 6<sup>ème</sup> et de 5<sup>ème</sup> de sensibilisation sur le harcèlement qui se fait autour d'un Escape Game.

Pour les 4<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup>, nous avons un jeu-débat harceleur-témoin-victime.

Pour les jeunes lycéens et plus âgés, nous un débat-mouvant et des quizz interactifs.

Je le rappelle ici, la Collectivité de Corse se tient à la disposition des établissements scolaires et des acteurs de jeunesse. Ils nous contactent et nous nous déplaçons pour animer une action, avec notre savoir-faire, nos acteurs de terrain.

Ce sont donc des réalisations et des résultats significatifs. Qui ont du sens. Et nous allons continuer sur cette voie.

Par ailleurs, vous le savez, je tiens toujours à travailler en transversalité et en matière de lutte contre le harcèlement et le cyber harcèlement, Monsieur le Recteur m'a affirmé qu'il s'agit d'une priorité académique et que tous les personnels de l'académie de Corse sont mobilisés. Toute situation de harcèlement identifiée est traitée avec la plus grande rigueur.

Un prochain séminaire consacré à cette thématique doit être organisé par le Rectorat. La Collectivité de Corse, en tant que partenaire, y participera.

Par ailleurs, une stratégie académique liée à la prévention et à la gestion des situations de harcèlement est engagée – le programme PHARe – depuis 2021. Leur objectif est de créer une « communauté protectrice ».

J'adhère à cette idée de « communauté protectrice », qui dépasse largement le cadre de l'Education Nationale. Nous sommes d'ailleurs en train de rédiger, avec mes services et ceux du Rectorat, une convention pour un travail en commun sur bien des sujets touchant la jeunesse, et la lutte contre le harcèlement en fera partie, j'en prends ici l'engagement.

In più di què, avemu u duveru di rinfurzà e nostre azzione per fà chì a Cullettività di Corsica sia un attore impegnatu assai contr'à tutte e forme d'assedi. Ci hè dinò bisognu di dì chì l'eletti è l'aghjenti di a CdC saranu sempre pronti à sustene e vittime, à esse à fianc'à elle.

Dans cette idée, je vous propose :

- Premièrement, d'inscrire dans les priorités de la 1<sup>ère</sup> conférence jeunesse, la lutte contre le harcèlement chez les jeunes,
- Deuxièmement, d'actionner l'Observatoire de la Jeunesse, l'Observatoire Corse de Protection de l'enfance, les services de l'Aide Sociale à l'Enfance, l'ensemble des services de l'action sociale et les services des DEER et Direction de l'Orientation, pour mesurer ce phénomène. Pour cela nous solliciterons Monsieur le Recteur, ses services, ainsi que tous les acteurs concernés pour cerner les causes multifactorielles du harcèlement, parmi lesquels l'association Jean-Toussaint, qui fait un travail de sensibilisation,
- Troisièmement, une fois que nous connaissons l'ampleur du phénomène en Corse, nous pourrons mettre en place un plan d'actions,
- Quatrièmement, nous allons renforcer la prévention en optimisant la coordination territoriale et en garantissant que tous les jeunes du territoire aient accès à une prévention spécifique,
- Enfin, je vais mobiliser nos directions et services pour rapidement réfléchir à une campagne de communication, de prévention, à destination des jeunes, de leurs parents.

Enfin, pour conclure, je dirai que la Collectivité de Corse a sa part à prendre dans cette lutte. J'ai étudié le Plan *PHARE* et il me semble que nous pourrons nous aussi agir sur certains des piliers identifiés, nous et tous les acteurs qui accompagnent nos jeunes et que je sais complètement engagés.

C'est un combat.

Qualchi mesi fà, un elettu di iss'Assemblea avia dettu ch'un li piacia a parolla « lotta », di u so sensu negativu, quandu avia parlatu di a parità.

Pourtant je vous l'assure, contre la violence, le harcèlement, les discriminations, la haine de l'autre, ce sont bien des combats que nous avons à mener.

A ringraziavi.